

# Quand Didi Jérémie tourne à l'Obsesyon

*A la vue des premières images, dérangementes, qui défilent dans son dernier vidéoclip "Obsesyon", les téléspectateurs doivent sans doute se poser la question: l'artiste chrétien engagé aurait-il viré de bord ?*

Le clip débute chez une "manbo", qui tire des cartes... Puis les scènes s'enchaînent : une prostituée qui vient de "satisfaire un client", un gars qui sniffe de la coke et qui se saoule, une aventure dans un quartier gay, un diable qui se montre dans un miroir, un deal criminel qui se termine mal...

« Oui, ces scènes de vies de débauche, c'est voulu, concède Didi Jérémie. Bien sûr, qu'on a exagéré un peu, mais l'essentiel était de faire passer notre message. Dans le clip, je montre de la cartomancie, des joints de marijuana, l'abus de boisson, l'overdose de drogue... Il ne s'agit pas à proprement parler d'expériences vécues personnellement. On a voulu montrer qu'une vie de débauches peut mal se terminer, à moins qu'on ne change, et ne revienne vers Dieu. »

"Obsesyon", un des titres de l'album "Map priye", est actuellement diffusé sur les chaînes de télé et sur le site de partage vidéo YouTube. L'interprète de "Klete m anndan w" et de "Kenbe Jezi Tight" ne prend-il pas un risque ? D'autant plus qu'il avait habitué les téléspectateurs à des images plus softs.

## **Au service de la Parole**

« On choisi de dramatiser les choses pour attirer l'attention du téléspectateur, se défend Didi. Le public n'est pas aussi stupide qu'on le croit. J'avais déjà mentionné la sexualité dans le morceau intitulé "Pou sa dire". Et puis les gens sont déjà habitués à ce genre d'images. Ça peut paraître un choquant de voir que c'est un artiste chrétien jouer ce rôle. Si je veux dénoncer une situation, en paroles et en images, je ne pourrais m'y prendre autrement. »

Tourné en grande partie à Montréal, le vidéoclip "Obsesyon" a été réalisé par Jean Marie Papin, gagnant du Ticket d'Or en 2007 avec « Konfesyon » le clip de la Salvation Choir, qui réside dans cette ville. Une fois de plus, l'artiste catholique Didi Jérémie, a montré son grand



sens de l'œcuménisme.

« Jean Marie Papin est un ami, avec qui j'ai presque la même vision, en matière audiovisuelle, lâche-t-il. Dans nos conversations, on se rencontre assez souvent sur des points essentiels. C'est la même chose pour Carly Joseph. C'est la qualité que je recherche. Si je la retrouve, en plus de se mettre d'accord sur des points communs, c'est encore mieux. Dieu fait un excellent travail, en réunissant des artistes de dénominations chrétiennes différentes, pour que les gens puissent bénéficier d'un seul message. »

Une forme d'œcuménisme qui se retrouve aussi au niveau musical. Dans son vaste répertoire, l'artiste jongle avec différents styles : gospel, raboday, compas love, et même zouk. Une particularité qu'il assume entièrement.

« Il ne faut pas oublier que le zouk est une forme de communication efficace pour s'adresser aux jeunes, d'atteindre le plus de gens possible, sourit-il. Peut-être que si j'avais choisi le genre classique pour cette chanson, les amateurs de zouk ne se seraient pas donné le peine de l'écouter. »

**Claudel Victor**  
claudelvictor@gmail.com

